

Le matin de l'organisation du congrès, le Morvan était couvert de neige.

Les enfants présents depuis la veille avaient pu voir tomber les premiers flocons durant le repas du soir. Et quels flocons ! Enormes ! C'est devant la fenêtre de la salle à manger que j'ai fait la connaissance de quatre congressistes éblouis par cette participation de la nature à la préparation de notre congrès.

Je n'ai pas souvenir des termes de notre conversation mais il me semble me rappeler qu'ils avaient des accents de NOEL. Comment s'étonner que dès le matin du premier jour, alors que des délégations arrivaient encore, les bonshommes de neige fleurissaient devant les ateliers !

Un gros garçon, les mains gourdes d'avoir manipulé la neige, calme et souriant, malgré notre activité d'installation qui s'affolait, s'écria : **Même si on n'a pas assez de papier, on aura de quoi imprimer !**

Il parlait évidemment de la neige.

Imprimer dans la nature, imprimer la nature, rêve de puissance que nous connaissons bien et quelle floraison de textes sur la neige, sur les bonshommes, imprimés dès ce premier jour !

*

Les enfants rêvent-ils de posséder l'imprimerie, d'acquérir grâce à elle un pouvoir dont les limites sont à peine précises ?

Sophie. — Imprimer ! Imprimer ! Moi, je voudrais imprimer partout !

*

Aussitôt les ateliers mis en place, les équipes se sont constituées et avec elles un cortège d'organisation dans une indispensable harmonie hors de laquelle il est impossible d'avoir le moindre rendement.

Il s'établit des relations autour du travail en équipe, quand ce travail est désiré, quand le résultat escompté unit les équipiers dans des gestes différents, chacun se sentant comme le rouage indispensable permettant la production.

Christophe. — Quand on travaille, on peut presque pas se disputer parce qu'il faut bien le finir... le travail !

Ces relations qui s'établissent sur la base du travail unissent les individualités en leur donnant des autres et d'eux-mêmes une connaissance pratique bien valorisante puisque toujours positive.

Alain. — Les enfants toujours devraient apprendre à se connaître comme ici.

*

Même les relations avec les adultes se modifient, s'améliorent quand le travail et l'échange autour de l'outil «imprimerie» président, servent de médiateur.

Pascal. — C'est marrant ! Ici toutes les grandes personnes sont gentilles !

Nadia. — C'est bien normal !

*

Et puis, quand on veut diffuser sa pensée, quand on veut qu'elle soit lue, quand on sait qui sont les lecteurs et qu'on les aime bien, car ils ne seront pas des censeurs mais des admirateurs, on met vraiment tout son cœur dans la réalisation de sa page imprimée et on s'écrie :

Cécile. — Ici, on imprime joli !

*

Puis un jour, une heure arrive et on envisage de se quitter avec un certain regret, admettons-le.

Une certaine tristesse dans la séparation s'est exprimée, car il faut souvent se quitter «juste quand on comprend tout».

Nadia. — C'est bête que le congrès ne dure pas huit jours !

J.-P. LIGNON

ici,
on imprime
joli !

